

Voltaire répond à Rousseau dans l'article « Homme », tiré des Questions sur l'encyclopédie
(1770)

1 Tous les hommes qu'on a découverts dans les pays les plus incultes et les plus affreux
vivent en société comme les castors, les fourmis, les abeilles, et plusieurs autres espèces
d'animaux.

5 On n'a jamais vu de pays où ils vécussent séparés, où le mâle ne se joignît à la femelle
que par hasard, et l'abandonnât le moment après par dégoût ; où la mère méconnût ses
enfants après les avoir élevés, où l'on vécût sans famille et sans société. Quelques mauvais
plaisants ont abusé de leurs esprit jusqu'au point de hasarder le paradoxe étonnant que
l'homme est originairement fait pour vivre seul comme un loup-cervier, et que c'est la société
10 qui a dépravé la nature. Autant voudrait-il dire que dans la mer les harengs sont
originairement faits pour nager isolés, et que c'est par excès de corruption qu'ils passent en
troupe de la mer Glaciale sur nos côtes ; qu'anciennement les grues volaient en l'air chacune
à part, et que par une violation du droit naturel elles ont pris le parti de voyager en
compagnie.

15 Chaque animal a son instinct, et l'instinct de l'homme, fortifié par la raison, le porte à
la société comme au manger et au boire. Loin que le besoin de la société ait dégradé
l'homme, c'est l'éloignement de la société qui le dégrade. Quiconque vivrait absolument seul
perdrait bientôt la faculté de penser et de s'exprimer : il serait à charge de lui-même ; il ne
parviendrait qu'à se métamorphoser en bête...

20 Le même auteur ennemi de la société, semblable au renard sans queue, qui voulait
que tous ses confrères se coupassent la queue, s'exprime ainsi d'un style magistral : *Le
premier qui ayant enclos un terrain s'avisa de dire : " Ceci est à moi" et trouva assez de gens
assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de
guerres, de meurtres, que de misères, que d'horreurs n'eût point épargné au genre humain
celui qui arrachant les pieux ou comblant les fossés, eût crié à ses semblables : "Gardez-
25 vous d'écouter cet imposteur, vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous, et
que la terre n'est à personne".*

30 Ainsi, selon ce beau philosophe, un voleur, un destructeur aurait été le bienfaiteur du
genre humain et il aurait fallu punir un honnête homme qui aurait dit à ses enfants : « Imitons
notre voisin, il a enclos son champ, les bêtes ne viendront plus le ravager, son terrain
deviendra plus fertile ; travaillons le nôtre comme il a travaillé le sien, il nous aidera et nous
l'aiderons. Chaque famille cultivant son enclos, nous serons mieux nourris, plus sains, plus
paisibles, moins malheureux. Nous tâcherons d'établir une justice distributive qui consolera
notre pauvre espèce, et nous vaudrons mieux que les renards et les fouines à qui cet
extravagant veut ressembler ».

- 1) Par quels arguments Voltaire réfute-t-il la thèse de Rousseau ?
- 2) Analysez l'ironie mordante de Voltaire.